Document généré le 14 mai 2024 21:47

Revue des sciences de l'éducation

Carlos, H. (2009). *Vision africaine d'une crise de l'éducation. À l'école de l'entreprise*. Paris, France : L'Harmattan

Fasal Kanouté

Volume 36, numéro 3, 2010

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1006263ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1006263ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)
1705-0065 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Kanouté, F. (2010). Compte rendu de [Carlos, H. (2009). *Vision africaine d'une crise de l'éducation. À l'école de l'entreprise*. Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, *36*(3), 795–796. https://doi.org/10.7202/1006263ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

de clarification des liens entre les aspects théoriques et les choix méthodologiques qui concernent, entre autres, les techniques de recueil et d'analyse des données.

Abdelkrim Hasni
Universite de Sherbrooke

Carlos, H. (2009). *Vision africaine d'une crise de l'éducation. À l'école de l'entreprise*. Paris, France : L'Harmattan.

En avant-propos, l'auteur dit avoir comme objectif majeur d'exposer sa vision de l'entreprise en Afrique. L'exposé porte particulièrement sur le questionnement de ce que l'auteur appelle *la malsaine incommunicabilité entre l'école et l'entreprise*, sur la difficulté de la formation scolaire à anticiper la réalité entrepreneuriale, le tout sur fond de réalités socioéconomiques difficiles.

La première partie du titre, *Vision africaine d'une crise de l'éducation*, mise en exergue sur la page couverture, ainsi que la deuxième partie laissaient entrevoir à la fois un clin d'œil plus appuyé aux enjeux généraux de l'école africaine et une réflexion plus large sur l'entreprise. En fait, le propos cible l'entreprise industrielle. En effet, les quatre chapitres portent respectivement sur *Les procédés industriels*, *La sécurité*, *La maintenance industrielle*, *La qualité*. Chaque chapitre se clôt sur des mots clés et des définitions liés à la technologie industrielle : énergie, technologie, procédé, risque, ergonomie, management, etc. Cela dit, après avoir recentré nos attentes par rapport aux véritables objectifs du livre, nous avons pu apprécier la description bien faite d'un certain nombre de défis qui se posent à l'entreprise industrielle en Afrique et qui ne sont pas anticipés par la formation des techniciens et ingénieurs.

Parmi les défis, Carlos souligne l'amateurisme, l'incompétence ou le manque de moyens dans la manutention, la gestion des stocks, la mise en œuvre des procédés industriels, l'utilisation des sources d'énergie, la gestion des ressources humaines, la sécurité, etc. Selon l'auteur, on peut relever une partie de ces défis en évitant pilotage à vue et gestion aléatoire, en lisant finement les ressources disponibles. L'auteur aborde également l'impact de certaines pesanteurs socioculturelles relatives à la représentation de l'autorité, au poids de la tradition orale, au fatalisme, à la rétention de connaissances et de savoir-faire, etc.

Mais surtout, certains de ces défis auraient pu être anticipés par une formation moins obsolète. Au-delà d'un *saupoudrage* de lien avec l'entreprise sous forme de *visites d'usine*, l'auteur fait le plaidoyer d'un *feed-back Entreprise / École* plus intensif, d'une formation plus intégrée, *durant laquelle cours magistraux et volets pratiques alternent*, comme c'est le cas en médecine. Également, à travers les chapitres, l'auteur expose ce qui devrait être une valeur ajoutée dans les contenus de formation. Finalement, il souligne d'autres maux qui affectent la formation : laboratoires sous-équipés, structures de recherche presque inexistantes, personnel enseignant sous-payé, grèves estudiantines récurrentes, etc.

Nous trouvons cette partie intéressante, car elle rejoint le débat général sur l'école en Afrique.

Le ton ne s'aligne pas tout à fait sur un afropessimisme plat et les difficultés y sont décrites avec une certaine objectivité. Cependant, le débat reste ouvert : et si une partie des difficultés ou pesanteurs était lue comme des données de contexte, pas nécessairement problématiques, que l'école ignore, et auxquelles le modèle entrepreneurial ne s'est pas adapté ?

Fasal Kanouté
Université de Montréal

Clermont, P. (2008). *Enseigner la littérature de jeunesse : culture(s), valeurs et didactique en question*. Strasbourg, France : CRDP Alsace.

Sous la direction de Philippe Clermont, l'ouvrage français *Enseigner la littérature de jeunesse. Culture(s), valeurs et didactique en question* comporte un avant-propos décrivant l'ensemble de l'ouvrage ainsi que trois sections sur l'étude de la littérature jeunesse selon trois points de vue différents (général, scolaire et culturel). Ces trois sections sont ensuite séparées en deux sous-parties : d'une part, les *enjeux* qui sont discutés dans une perspective plus théorique ; d'autre part, les *pratiques* qui sont davantage en lien avec le milieu scolaire. Enfin, un DVD pratique accompagne l'ouvrage. Il semble important de souligner que les cycles mentionnés ne correspondent pas aux cycles du ministère de l'Éducation du Québec. En effet, le cycle 1 fait plutôt référence au préscolaire du Québec ; le cycle 2 au premier cycle (1re et 2e années) et le cycle 3, au deuxième cycle et à la première année du troisième cycle du primaire.

Sans aucun doute, ce livre est un ouvrage pertinent, tant pour les enseignants que pour les formateurs universitaires. Un des points positifs est le fait que ce livre favorise grandement l'alliance entre la théorie et la pratique. Les parties théoriques sont bien expliquées et élaborées, tandis que les parties pratiques sont relativement courtes et aidantes pour l'enseignement. Au début du livre, un chapitre est consacré à l'évolution du champ littéraire de la littérature jeunesse et à l'explication des différentes significations et connotations des termes comme *littérature pour la jeunesse*, *littérature de jeunesse* et *littérature jeunesse*. Cette partie favorise le questionnement au sujet des termes à préconiser en enseignement en fonction des différentes connotations. Le point le plus positif est certainement le DVD qui présente des situations d'enseignement-apprentissage réelles en littérature jeunesse. Ce DVD s'avère un outil complémentaire pour l'enseignement de la poésie en maternelle, de la lecture à voix haute de fables et de contes au premier cycle du primaire et de la lecture d'albums au deuxième cycle et au début du troisième cycle du primaire.

Quelques points pourraient cependant être améliorés. Il est possible de constater qu'à quelques reprises, des concepts sont utilisés sans explication. C'est